

24 FLEURS du MAL



C^{IE} THÉÂTRE DU TRICORNE

FRÉDÉRIC CHOPIN / CHARLES BAUDELAIRE
PRÉLUDES OP.28 POUR PIANO SEUL / LES FLEURS DU MAL
UN RÉCITAL POUR UNE PIANISTE ET UN COMÉDIEN PROPOSÉ PAR LE THÉÂTRE DU TRICORNE

DOSSIER DE PRÉSENTATION



CONTACT MAROC : ELÉONORE
+ 212 662 772 937
eleonore.guillaume@laposte.net

CONTACT FRANCE : ADRIEN
+336 030 724 37
adrienbb@theatredutricorne.org





24 FLEURS DU MAL
FRÉDÉRIC CHOPIN / CHARLES BAUDELAIRE

Une pianiste et un comédien, dans la plus grande simplicité d'exécution de leur art, viennent pour interpréter les *vingt-quatre préludes pour piano seul, Opus 28* de Frédéric Chopin avec des morceaux choisis des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire.

Un récital poétique et musical, en guise de remède contre l'ennui et le vague à l'âme...

Eléonore Guillaume - Pianiste	•	Préludes Op.28 - Frédéric Chopin
les 24 Préludes pour piano seul	•	
Adrien Bernard-Brunel - Comédien	•	Les Fleurs du Mal - Charles Baudelaire
Au Lecteur	•	
L'Albatros - spleen II	•	La lune offensée - spleen XIV
La vie antérieure - spleen XII	•	La lune malade - spleen LXV
L'Ennemi - spleen X	•	Le tonneau de la haine - spleen LXXIII
La Muse vénale - spleen VIII	•	Spleen 77 « Je suis comme le roi ... » - spleen LXXVII
La Muse malade - spleen VII	•	Sed non Satiata - spleen XXVI
La fin de la journée - spleen CXXIV	•	Élévation - spleen III
L'Idéal - spleen XVIII	•	L'Horloge - spleen LXXXV
La Beauté - spleen XVII	•	Le goût du néant - spleen LXXX
Le serpent qui danse - spleen XXVIII	•	Spleen 78 « Quand le ciel bas et lourd... » - spleen LXXXVIII
Harmonie du soir - spleen XLVII	•	La fontaine de sang - spleen CXII
	•	L'héautontimorouménos - spleen LXXXIII
Pierre-Emile Soulié	•	Lumières
DURÉE 1H15	•	À PARTIR DE 12ANS

- REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES & ACTIONS CULTURELLES
- Dans le cadre de représentations scolaires à destination des classes,
- de la 6^{ème} à la terminale, la compagnie propose des séances de rencontre
- et d'échange en amont.



PRODUCTION
C^{IE} THÉÂTRE DU TRICORNE

Le Théâtre du Tricorne est accueilli en résidence au Théâtre de l'Usine «Lieu de Fabriques» depuis 2010
Association Loi 1901 - Numéro SIRET : 502 099 72400010 - Code APE : 9001 Z
Licence d'entrepreneur de spectacles, catégorie n°2 : 1056521 -
Siège social : 25 rue des Aulnaies 95 110 Sannois - Représentée par sa présidente : Sophie Berger.

AIDE À LA PRODUCTION & RÉSIDENCE DE CRÉATION

C^{IE} HUBERT JAPPELLE / THÉÂTRE DE L'USINE
La Compagnie Hubert Jappelle est soutenue par le DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture en tant que lieu de fabrique, la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, le Conseil Général du Val-d'Oise et la commune d'Eragny.
Depuis 2013, le Théâtre de l'Usine est membre du Réseau Actes If et de RAVIV.



CHOPIN BAUDELAIRE

24 FLEURS DU MAL

RÉCITAL POUR PIANISTE ET COMÉDIEN



LES FLEURS DU MAL
C. BAUDELAIRE
PRÉLUDES OPUS 28
POUR PIANO SEUL
F. CHOPIN

AVEC : ÉLÉONORE GUILLAUME & ADRIEN BERNARD-BRUNEL

www.theatredutricorne.org



www.theatredutricorne.org

NOTE D'INTENTION DU PROJET

Ce qui nous a amené à monter un récital autour des ces deux auteurs et de leurs œuvres manifestes, ce n'est pas leur contemporanéité, ou quelconques rapports à Georges Sand, aimée du compositeur et haïe du poète, Non. Notre choix qui inspira l'union de Chopin et de Baudelaire dans le programme de notre récital a été d'abord sensitif et vibratoire. En cela, sans doute, nous assumons cette subjectivité toute personnelle avec laquelle nous avons à coeur de partager ces œuvres.

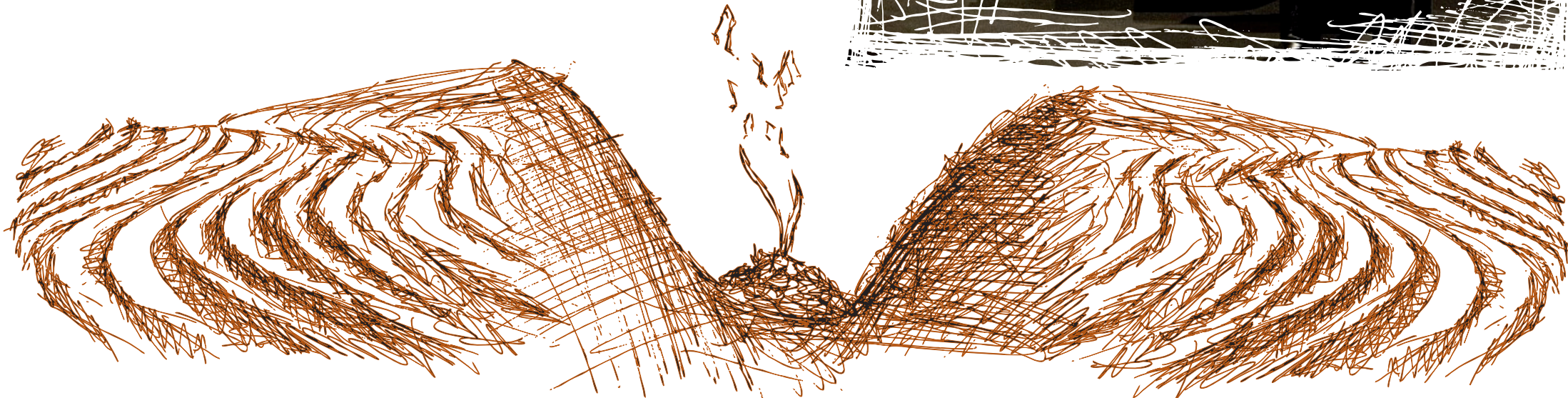
Mais que ce soit dans *Les Fleurs du Mal* ou dans *l'Opus 28*, les questions d'interprétation qui se posent pour le comédien et celles qui se posent pour le pianiste semblent se rejoindre les unes avec les autres à la faveur de ce mariage.

Notre désir de confronter ces deux créateurs trouve d'ailleurs un allié chez André Gide. Dans ses *Notes sur Chopin*, l'auteur des *Nourritures terrestres* se prête au jeu des ressemblances syntaxiques et des coïncidences biographiques entre le compositeur et le poète :

“L'œuvre de Chopin, guère plus volumineuse dans son genre que l'œuvre poétique de Baudelaire, est comparable aux Fleurs du Mal par l'intense concentration et signification des meilleurs pièces qui la composent, et par l'extraordinaire influence que l'une et l'autre, par là même, peuvent exercer. [...]

De plus, il me semble que Chopin, dans l'histoire de la musique, tient à peu près la place (et joue le rôle) de Baudelaire dans l'histoire de la Poésie. Incompris d'abord l'un comme l'autre, et pour de semblables raisons.”

André Gide, *Notes sur Chopin*, Revue Internationale de Musique, 1938.



DES PRÉLUDES POUR PIANO SEUL... ...LA POÉSIE S'ASSOCIE À LA MUSIQUE

Formant l'*opus 28, les 24 préludes* de Chopin, inspirés du *Clavier Bien Tempéré* de Bach, ont cette particularité de rassembler en un seul cahier toute la richesse et la poésie de Chopin : On y retrouve, sous une forme concentrée, ses *Nocturnes*, ses *Ballades*, ses *Mazurka*, ses *Études*... Suite à la parution de ce cycle, Robert Schumann écrivait :

“J’ai qualifié les Préludes de remarquables. J’avoue que je me les figurais autres et traités comme ses Études, dans le grand style. C’est presque le contraire : ce sont des esquisses, des commencements d’études ou, si l’on veut, des ruines, des plumes d’aigle détachées de toutes les couleurs sauvagement agencées. Mais chaque morceau présente la carte de visite d’une fine écriture perlée :” de Frédéric Chopin ; on le reconnaît à sa respiration haletante. Il est et demeure le plus pur esprit poétique du temps. Ce cahier contient aussi du morbide, du fiévreux, du repoussant. Que chacun y cherche ce qui lui convient et que le Philistin se tienne à l’écart.”

Grande admiratrice de la musique de Chopin, et ayant étudié lors de mes études au conservatoire certains préludes, dont les plus connus tels que le n°4 en mi mineur, ou le n°15 dit « *La Goutte d'eau* », j'avais à cœur de me frotter à ce grand challenge de travailler et d'interpréter ce cycle dans son intégralité.

En effet, ce qui apparaît dans ce cahier, c'est l'univers complet que forment ces *24 préludes*. Chacun se suit sous forme de petites mosaïques bien organisées, reliées par leurs tonalités : à titre d'exemple, et sans m'attarder sur l'analyse en détail de ces *24 préludes*, le premier, écrit en Do Majeur, rappelle sans équivoque le premier prélude du *Clavier Bien Tempéré* de Bach. C'est une page très brève, comme une courte ouverture : un enchaînement d'arpèges, sans thème, d'une page à peine, donnant l'illusion d'une improvisation en Do Majeur. L'auditeur a à peine le temps de se plonger dans cette univers, que nous passons au second prélude, écrit dans la tonalité relative de la mineur : dès les premières mesures s'installe une couleur sombre et lugubre créée par la main gauche dissonante. Un thème émanera de ce magma, chanté par la main droite. Il sera court lui aussi, et le troisième prélude viendra rompre de nouveau cette ambiance. Et ainsi de suite, Chopin nous ballade dans un grand voyage intérieur où dialoguent passion et intimité, bouillonnement et douceur.

Une des difficultés d'interprétation, outre l'aspect technique de ces pages de musique, est de se plonger dans ces 24 univers si variés : Chopin nous laisse parfois qu'une poignée de seconde, et nous tournons déjà la page ! Mais quelle richesse, et quelle diversité : tant de poésie, de lyrisme, de folie, de chaos, réunis dans un seul cahier ! Et c'est une redécouverte à chaque lecture.

Il m'est ainsi apparu naturel de tenter de faire dialoguer ces *24 préludes* avec une autre forme artistique, la poésie : et quand Adrien m'a évoqué Baudelaire, notre travail respectif d'interprètes s'est rejoint tout au long de la création de ce spectacle : j'écoute et je joue maintenant chaque prélude d'une nouvelle oreille, et en chaque poème résonne en moi les notes de Chopin.

Eléonore Guillaume

Quand Eléonore m'a proposé de constituer un programme de poèmes à mettre en relation avec les *Préludes* de Chopin, j'ai cherché à faire correspondre à l'oeuvre de Chopin un corpus de textes qui seraient défendables scéniquement par un comédien. Car la poésie s'écrit d'abord pour être lu, dans un rapport direct avec le lecteur. Il me paraissait indispensable aussi de ne jamais quitter cette idée dans mes recherches et d'en faire même la pierre angulaire de mon travail d'interprétation à venir.

En suivant la progression sensitive, rythmique et musicale que pouvait inspirer l'écoute de ces *24 préludes*, *L'Albatros*, *Élévation* et le *Spleen 78* de Baudelaire se sont mis à revenir tourner dans la profondeur voisine de mes oreilles et de mes souvenirs. Ne pouvant me contenter de ces réminiscences poétiques (souvenirs d'écolier et lectures solitaires glanées au hasard de la vie) j'ai donc entrepris de lire l'intégralité des *Fleurs du Mal*, en considérant que tous ces poèmes constituaient un livre à part entière et non plus un recueil.

*“Lorsque, par un décret des puissances suprêmes,
Le Poète apparaît en ce monde ennuyé [...]”*

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, *Bénédiction*.

Ces *Fleurs du mal* sont comme le journal d'un poète qui, retenu sur terre par la médiocrité du trivial, tente de s'élever vers un idéal. Charles Baudelaire y revendique le poète comme un être d'exception, naviguant entre les hommes et les puissances suprêmes. Pour échapper à la vulgarité du quotidien, le poète cultive son jardin, dévasté par l'horreur humaine et le crime, et tente d'y planter des Fleurs qui ne peuvent pousser que par l'alchimie du Mal et de l'Idéal.

“La musique creuse le ciel [...]”

Charles Baudelaire, *Fusées*, 1887.

La progression rythmique et sémantique, alambiquée et fiévreuse, des poèmes de *Bénédiction* à *L'Héautontimorouménos* semble entrer en résonance avec celle des préludes de Chopin. Même si nous en avons choisi des extraits, ces derniers conservent leurs positions chronologiques. Car du Spleen à l'Idéal, Charles Baudelaire livre le manifeste d'un poète alchimiste dont nous avons souhaité conserver le Modus operandi.

Il définit, dans ses *Fleurs du Mal*, l'Être Humain dans sa posture la plus manichéenne. La déchirure de l'âme entre l'angoisse du quotidien et de la réalité qu'il désigne comme l'ennui à l'aspiration vers un idéal (la beauté, la joie, le sommeil et la mort).

Ce manifeste contre l'ennui, nous avons pris le parti de le faire nôtre et de l'assumer tel quel dans ce spectacle. Nous introduisons notre récital par *Au Lecteur*, comme Baudelaire prépare la découverte de ses *Fleurs du Mal*. Loin de se substituer à l'expérience de la lecture, notre récital, destiné à l'épreuve éphémère du moment théâtral, se propose d'inviter le spectateur à l'écoute d'un dialogue entre les *24 Préludes* de Frédéric Chopin et ces vingt-deux *Spleens* extraits des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire.

Adrien Bernard-Brunel



FRÉDÉRIC CHOPIN CHARLES BAUDELAIRE

1810/1849 1821/1867

Français par son père, polonais par sa mère, Frédéric Chopin a toujours été revendiqué par la Pologne et par la France. La première partie de son existence se déroule en Pologne, la seconde à Paris. L'écrivain André Gide a résumé son génie en liant le « *jaillissement polonais* » à une « *coupe de façon française.* »

Il est né en 1810, près de Varsovie, à Zelazowa Wola, où son père, qui a fui les troubles de la Révolution française, occupe la charge de précepteur des enfants du comte Skarbek. Très tôt, le jeune Frédéric se révèle exceptionnellement doué, et lorsqu'il entre au conservatoire de Varsovie il n'a presque plus rien à apprendre. Il a déjà publié ses premières œuvres et émerveillé le public par son génie au piano.

Il voyage à Vienne, Berlin, Prague, rencontre et fascine Schumann qui écrit dans une de ses critiques, devenue fameuse : « *Chapeau bas, Messieurs, voilà un génie !* »

En 1830, lorsqu'éclate l'insurrection de Varsovie, Chopin est en voyage quelque part en Europe. Il songe bien sûr à regagner son pays et à rejoindre les siens, mais la gravité des troubles l'en dissuade. Il ne reverra jamais la Pologne. Après une année de pérégrination en Allemagne, il arrive à Paris à la fin de 1831. Dans ce Paris romantique, il découvre une vie trépidante, gaie, pittoresque, se fait connaître dans les salons les plus fermés de la société, fréquente les polonais exilés et se lie avec l'élite intellectuelle et artistique du temps : le peintre Delacroix, le poète Vigny, l'écrivain Balzac, les musiciens Liszt ou Rossini deviennent ses amis. A Paris, il donne quelques concerts, mais renonce vite à sa carrière de virtuose pour se consacrer à la composition et à l'enseignement, l'une de ses passions.

Il rencontre la romancière Georges Sand, dont il s'éprend. Leur liaison orageuse durera 10 ans au cours desquels Chopin compose ses plus belles œuvres. Avec elle, il séjourne à Majorque, où, malgré sa santé des plus chancelantes, il achève l'écriture de ses 24 préludes. Il partage sa vie entre Paris et Nohant, la demeure de Georges Sand. Leur rupture, en 1847, le marque profondément. La tuberculose le mine, et Chopin s'éteint à Paris, en octobre 1849. Ses obsèques solennelles sont célébrées en l'église de la Madeleine à Paris. Son corps repose au cimetière du Père-Lachaise ; son cœur a été, selon ses vœux, déposé dans une urne et transporté à Varsovie.

Chopin fut l'homme d'un seul instrument : le piano. Il a écrit des concertos, des Préludes, des Nocturnes, des Polonaises, des Mazurkas, des Valses et bien d'autres pièces que lui-même exécutait avec une égalité parfaite, et avec ce rubato naturel et léger que Liszt comparait aux ondoiements des feuilles dans les arbres. Sa virtuosité éblouissante se plie aux exigences de l'émotion et se veut la réplique des fioritures que les chanteurs italiens, qu'il admirait tant, font valoir chaque soir sur la scène du Théâtre-Italien à Paris.

Chopin est épris de poésie, et désireux de mettre la technique, la virtuosité, les possibilités nouvelles de son instrument au service de l'expression. Le piano de Chopin, même dans les formes les plus brèves (Préludes), même dans les pièces les plus virtuoses (Etudes), ne cesse jamais de chanter. La délicatesse et le charme masquent une puissance de construction d'autant plus saisissante qu'elle est dissimulée.



Grand poète du XIXème siècle, Charles Baudelaire est connu pour sa vie de bohème. Auteur torturé, *les Fleurs du Mal* est la seule œuvre qu'il publia de son vivant.

Né à Paris le 9 avril 1821, Charles Baudelaire n'a que six ans lorsque son père meurt. Sa mère se remarie un an plus tard avec le général Aupick. Il refuse cette union et sera toujours en opposition avec ce militaire aux valeurs et aspirations très différentes des siennes. Il entre au lycée Louis le Grand à Paris. Baudelaire se fait remarquer par son caractère rebelle. Il commence à fréquenter le Quartier latin. En 1839, il est renvoyé de Louis le Grand mais obtient néanmoins son baccalauréat. Il choisit délibérément une vie de bohème. Sa famille, qui n'apprécie guère la vie dissolue du jeune homme, le pousse à embarquer en 1841 à bord d'un paquebot pour les Indes. Bien qu'il n'ira pas au terme de son voyage, Baudelaire en tira un grand nombre d'impressions dont il s'inspirera dans ses œuvres (L'Albatros, Parfum exotique...). Baudelaire retourne à Paris en 1842 et rencontre Jeanne Duval qui devient sa maîtresse. Il dépense sans compter l'héritage qu'il a reçu de son père, ce qui incite sa famille à le placer sous tutelle judiciaire. Il est alors contraint de travailler pour subvenir à ses besoins et devient journaliste et critique d'art. Il se forme un goût de l'esthétique. Il commence à écrire certains poèmes des *Fleurs du mal*.

En juillet 1857, Baudelaire publie son œuvre majeure : Les Fleurs du Mal. Ce recueil de poèmes est condamné « pour outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs ». Baudelaire et son éditeur doivent payer une lourde amende. Une nouvelle édition est produite en 1861, où sont supprimés six poèmes conformément au jugement prononcé. Une demande de réhabilitation des Fleurs du Mal devant la cour de cassation aboutira le 30 mai 1949, et annulera la précédente condamnation. Croulant sous les dettes, Baudelaire part en Belgique pour y donner des conférences. Dans un premier temps plein d'espoir pour ce nouveau départ, il est vite déçu par cette expérience. Il séjournera en Belgique de 1864 à 1866, date à laquelle le poète commence à avoir de sérieux problèmes de santé (syphilis, perte de la parole...). Il retourne à Paris en juillet 1866.

Affecté par les nombreuses condamnations pour immoralité que lui vaut la publication des Fleurs du mal, frappé d'un malaise des suites de la syphilis, de l'abus d'alcool et autres drogues, Charles Baudelaire s'éteint à Paris le 31 août 1867.

En 1868 sont publiés à titre posthume *le Spleen de Paris* et *les Curiosités esthétiques*. Baudelaire, qui a mené une vie en totale opposition avec les codes moraux de son époque, est l'image même du poète écorché vif. Non reconnu de son vivant, le poète en tira une profonde tristesse. Il sera ensuite acclamé par ses successeurs : « *le vrai Dieu* » selon Rimbaud, « *le premier surréaliste* » pour Breton ou encore « *le plus important des poètes* » pour Valéry. Ses œuvres inaugurent la modernité en poésie.

ÉLÉONORE GUILLAUME ADRIEN BERNARD-BRUNEL

PIANISTE COMÉDIEN

Eléonore Guillaume se dirige vers la musique par le biais du piano, où elle suit une solide formation au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers. Elle obtient en 2010 un premier Prix de piano et un premier Prix de musique de chambre dans la classe d'Isabelle Grandet. Elle se perfectionne ensuite auprès du pianiste Andréa Carrazziari. Elle étudie également le violoncelle, instrument qui l'accompagne aujourd'hui dans de nombreux projets artistiques aux côtés du piano.

Elle s'oriente ensuite vers la pédagogie en suivant la formation des Enseignants de la Musique au Cefedem Bretagne-Pays de la Loire où elle obtient en 2012 son Diplôme d'Etat de professeur de piano. Elle enseigne alors au Conservatoire de Nogent-sur-Marne et au CRC d'Eaubonne.

Lors de ses études de Musicologie à la Sorbonne, elle découvre la direction de chœur avec Denis Rouger. Elle se passionne alors pour les voix d'enfants, tout en travaillant comme pianiste et assistante auprès de nombreux chefs de chœur.

En parallèle à la musique, Eléonore se tourne aussi vers le théâtre. Elle a participé à plusieurs créations en tant que compositrice et musicienne (piano et violoncelle) sur les spectacles *La Cantatrice Chauve* et *le grand orchestre du Tricorne gueule Rictus* avec la C^e Théâtre du Tricorne. Elle interprète *les 24 préludes* de Chopin dans un récital pour pianiste et comédien autour des *Fleurs du Mal* de Baudelaire.

Elle collabore également avec les compagnies *La Voix de l'Ourse* (île-de-France) et *À la Tombée des Nues* (Pays de Loire).

Elle se produit régulièrement avec le violoncelliste Christophe Boney en sonate piano/violoncelle, mais également en récital à deux violoncelles, en France et à l'étranger, notamment au festival «Les Alizées» à Essaouira au Maroc. Ils ont eu l'occasion de voyager en Bolivie, afin de travailler avec les jeunes musiciens de l'Escuela del Alto, tout en donnant des concerts.

Aujourd'hui, Eléonore Guillaume enseigne le piano et l'éveil musical à l'Ecole Internationale de Musique et de Danse de Rabat et de Casablanca au Maroc. Elle est également pianiste accompagnatrice pour l'Orchestre Philharmonique du Maroc, et elle dirige le chœur Les voix du Maroc qui travaille étroitement avec cet orchestre (*9^{ème} symphonie de Beethoven*, les opéras *Don Giovanni* de Mozart et *Rigoletto* de Verdi, etc.).



En 2002, Adrien entre au CRR de Cergy Pontoise dans la classe d'art dramatique d'Hubert Jappelle en suivant parallèlement un cursus universitaire à l'institut d'études théâtrales de la faculté de Paris 3. Titulaire d'une Licence d'Etudes Théâtrales à l'université de Paris 3, il obtient son D.F.E d'Art Dramatique au CRR de Cergy-Pontoise en 2005.

Au sein du Théâtre du Tricorne, il crée en tant que metteur en scène, comédien et parfois aussi accordéoniste : *Le Misanthrope* (Molière), *La Cantatrice Chauve* (Ionesco), *Le Grand Orchestre du Tricorne gueule Rictus* (Jehan-Rictus), *24 Fleurs du Mal* (Baudelaire et Chopin) puis *Les Bonnes* de Jean Genet en Mars 2014.

Depuis 2004, il est comédien sous la direction d'Hubert Jappelle dans : *Le Malade imaginaire* et *L'école des Femmes* (Molière), *La Poudre aux yeux* (Labiche), *Les fausses confidences* (Marivaux), *Grand-Peur et Misère du 3^{ème} Reich* (Brecht), *Les Nuits Blanches* (Dostoïevski), *Les Justes* (Camus), *Il ne faut jurer de rien* (Muset) et *En attendant Godot* (Beckett)

En août 2012, il rejoint la compagnie du Shaboté à Chantilly pour jouer Dorante dans *Le jeu de l'amour et du hasard* (Marivaux) mis en scène par Paul Nguyen. En avril 2013 il rejoint le collectif La Palmera en région Poitou-Charente pour jouer *Le Dragon* (Evgueni Schwartz) dans une mise en scène de Néry.

Il poursuit sa formation régulièrement en participant entre autres à un stage de clown avec Jean-François Maurier de la Cie Le Crik et dernièrement un stage de jeu chanté avec l'auteur et metteur en scène Pierre Notte.

Pour la fin de l'année 2015, sous la direction d'Hubert Jappelle, il jouera Lucky dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett au Théâtre de l'Usine. Parallèlement il sera invité par le Théâtre du Cyclope pour réaliser la mise en scène *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre à Nantes pour la rentrée 2016.

Pour la saison 2016-2017, il retrouvera le collectif La Palmera pour jouer dans la nouvelle création de Néry : *FaYaS*. Et jouera dans la prochaine mise en scène de Nelson-Rafaell Madel : *Erzuli Dahomey, Déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine.

LE THÉÂTRE DU TRICORNE

LA COMPAGNIE

Le Théâtre du Tricorne est une compagnie originaire de Sannois (95). Lors de ses premiers pas, la compagnie, qui s'est formée peu à peu autour de son fondateur et metteur en scène, Adrien Bernard-Brunel, a exploré une dizaine d'oeuvres du répertoire : **Huis clos** de J-P. Sartre (2001), **La leçon** (2001) et **La Cantatrice Chauve** (2002) de E.Ionesco, **L'ours** et **La demande en mariage** (2003) de A.Tchekhov, **En attendant Godot** de Samuel Beckett (2004) puis enfin **Le Misanthrope** de Molière (2007).

En 2008, la compagnie décide de monter une nouvelle mise en scène de **La cantatrice chauve**. C'est à cette occasion que commence la collaboration avec Eléonore Guillaume, musicienne et compositrice. Suite à cette rencontre, l'envie de mêler davantage théâtre et musique oriente le Tricorne vers la recherche d'esthétiques nouvelles.

En 2009, la compagnie crée un spectacle hybride entre musique et théâtre, autour des octosyllabes en argot du poète Jehan-Rictus : **Le Grand orchestre du Tricorne gueule Rictus**. Lors de cette année, le Tricorne reçoit le soutien de l'association Prisme 95 et obtient sa première licence d'entrepreneur de spectacle.

Depuis 2010, le Théâtre du Tricorne est accueilli par la compagnie Hubert Jappelle au Théâtre de l'Usine, lieu de fabrique à Eragny. En 2012, la compagnie y crée **24 fleurs du Mal**, un projet de récital pour pianiste et comédien autour des 24 préludes pour piano de Frédéric Chopin et de poèmes extraits des Fleurs du Mal de Charles Baudelaire puis **Les Bonnes** de Jean Genet en Mars 2014.

LES DERNIÈRES CRÉATIONS DU TRICORNE

2008 Version pour comédiens et violoncelle de **LA CANTATRICE CHAUVE** de Ionesco
La création sera présentée au Théâtre de l'Usine en mai 2009.

2010 Après une avant première lors de l'édition 2009 du Festival Cergy-Soit, création du **GRAND ORCHESTRE DU TRICORNE GUEULE RICTUS**
Spectacle musical autour des textes de Jehan-Rictus. 2010 : EMB (Sannois), Théâtre de l'Usine (Eragny), Festival Permis de Construire (Courdimanche) et au Forum (Vauréal) | 2011 : Théâtre de l'Usine, Beauchamp (95), L'Orange Bleue (Eaubonne), Les Cuizines (Chelles), Le Cyclope (Nantes) | 2012 : le TNT (Nantes), La Bobine (Grenoble)

2012 Création d'un récital pour pianiste et comédien autour des **24 Préludes pour Piano** de F.Chopin et des **Fleurs du Mal** de C.Baudelaire : **24 FLEURS DU MAL**. Mars 2012 : Théâtre de l'Usine (Eragny) | Mars 2013 : Théâtre du Cyclope (Nantes) | Juin 2013 : E.M.B. (Sannois)

2014 **LES BONNES** de Jean Genet : Créé en Mars 2014 au Théâtre de l'Usine. Reprises Janvier 2015 : Théâtre de l'Usine (Eragny) et au Théâtre du Cyclope (Nantes)

CONTACT MAROC : ELÉONORE
+ 212 662 772 937
eleonore.guillaume@laposte.net

CONTACT FRANCE : ADRIEN
+336 030 724 37
adrienbb@theatredutricorne.org

